

Ceffonds, le 4th avril 1923 5502
(par montier en. der, Haute. marne)



Cher Amie

Me voici rentré dans
ma vieille maison. C'était une
glacière. Mon premier soin a été d'allumer
du feu dans toutes les cheminées. J'ai
une femme de ménage qui n'est pas
maladroite, mais qui m'a peut-être pas,
la vertu de persévérance. J'ai commencé
de semer et planter. Les arbres sont en
flor. Je crois qu'ils ont tort, car on
peut craindre encore de fortes gelées.
J'ai trouvé mon jardin tout
têché. Ici on a plus facilement des
femmes jardiniers que des hommes. Celles
qui cultivent mon jardin sont aussi
lèveuses de leur métier. Or, pendant
la semaine sainte, la lessive chôment.
Il est admis en ce pays que, si
l'on fait la lessive pendant la semaine
sainte, le maître de la maison meurt
dans l'année. C'est pour cela que mes
jardiniers étaient disponibles.

Je crains fort qu'une superstition
analogue ne m'ait desservi d'autre
part, les vieilles filles qui demeurent
non loin de chez moi me fournissent
régulièrement ces années grasses et
fromage grasses; elles avaient promis de le
faire encore cette année; mais quand on
est allé chez elles vendredi, elles ont répondu
qu'elles ne pouvaient rien me donner. C'est,
je présume, parce qu'il est dangereux de
commencer quelque chose le vendredi saint.

Il est entendu que Cuminot
me donnera de temps en temps de
nouvelles, si vous êtes trop fatigué
pour m'écrire. De mon côté, je vais
dire la suite de mes tribulations domestiques.
Malgré tout, j'espère travailler un
peu cet été, après m'être reposé de mai-ci
en ensemençant et nettoyant mon jardin.
Il va sans dire que j'imprimerai un volume;
ce sera un commentaire de l'Apocalypse.
Et j'ai à préparer mon cours de l'an
prochain, sur la Religion d'Israël.

Affectueux respects.

A. Loisy